

cueillons avec vénération les enseignements qui semblent sortir du fond de ces tombeaux. Aimons-le, ce Canada, nous qui savons ce qu'il a fallu à nos ancêtres de travaux et d'héroïsme pour conserver notre foi et notre langue ; sachons, comme eux, transmettre à nos descendants l'héritage précieux que nous tenons de nos pères ; écoutons et mettons en pratique ce conseil du chantre national :

“ De notre foi pure et sévère
 “ Suivons à jamais le flambeau ;
 “ Du langage de notre mère,
 “ Souvenir si doux du berceau ;
 “ Des mœurs antiques de nos pères.
 “ Aimons, gardons l'aménité ;
 “ Des lois si belles de leurs frères
 “ Suivons, pratiquons l'équité.

Oui, c'est dans l'ardeur de notre foi, que, à l'exemple de nos aïeux, nous puiserons l'amour de la patrie : amour sincère, amour immense, source intarissable du dévouement le plus pur. Marchons sur leurs traces glorieuses, ayons sans cesse présentes à la mémoire ces paroles de notre immortelle devise : “ AIME LA PATRIE ET VAS TON CHEMIN. ”

III. HONNEUR.

Messieurs,

Après les discours que vous venez d'entendre, j'éprouve, je l'avoue, un sentiment de crainte, en montant à mon tour à cette tribune. Les deux orateurs que vous venez d'applaudir ont, d'une main respectueuse, déployé notre drapeau national ; ils ont fait successivement apparaître devant vous les mots sublimes qui y sont tracés : le mot RELIGION dont chaque syllabe prononcée par une voix canadienne est une élévation vers Dieu et le mot PATRIE qui excite dans tout cœur canadien un légitime orgueil. Mais notre admirable devise serait incomplète, si, à la Religion et à la Patrie, n'était joint l'HONNEUR. C'est ce grand mot, qui forme en quelque sorte le couronnement des deux autres, que je viens en ce moment offrir à votre admiration.

L'honneur est ce sentiment généreux qui porte l'homme à faire des actions nobles et élevées ; l'honneur est le bien le plus précieux que l'homme possède ; c'est un trésor dont les peuples comme les individus sont également jaloux ; à quels douloureux sacrifices ne se soumet-on pas avec joie pour maintenir intact ce dépôt d'un prix inestimable ? Un peuple soucieux de sa dignité sacrifie sans hésiter ses richesses quand le soin de son honneur le demande, il verse avec bonheur son sang pour la défense ou la revendication de son honneur.

L'honneur est le mobile des grandes actions ; c'est par l'honneur que se sont laissés guider les hommes dont la gloire brille du plus pur éclat dans l'histoire

du monde. Cette auréole d'immortalité qui entoure un nom illustre a toujours fasciné les grandes âmes.

Il me serait facile de puiser dans les fastes de tous les peuples, depuis l'antiquité la plus reculée, des preuves nombreuses et irréfragables de cette puissante action de l'honneur, mais pourquoi emprunter à l'étranger ce que nous possédons avec surabondance ? En parcourant nos annales, nous y apercevons à chaque page des actions éclatantes, des traits sublimes, des dévouements héroïques ; partout nous voyons le Canadien soumis aux lois les plus strictes de la loyauté et de l'honneur, glorieux esclavage qui fait la grandeur d'une nation. Quoi de plus digne de fixer les regards de la postérité que ce spectacle presque inouï d'un peuple encore au berceau, défendant avec une énergie indomptable sa Religion, sa Patrie, son Honneur contre toutes les forces de l'Angleterre ? Tu as vaincu, léopard britannique, tes armées innombrables ont écrasé une poignée de braves, mais l'honneur canadien est sorti pur et sans tache de cette lutte gigantesque. Nous avons repoussé loin de nous ce froid protestantisme que tu te flattais de nous imposer, nous avons lassé par notre inaltérable patience le despotisme que tu faisais peser sur nous. Tu as pu nous ôter nos biens, détruire nos récoltes, incendier nos villages, enchaîner notre liberté, mais nous ravir l'honneur, jamais !!! Souviens-toi, ô orgueilleuse Albion, des plaines d'Abraham, ... et toi, aigle d'Amérique, rappelle-toi Châteauguay !... Voilà comment le Canada venge son honneur !

Louanges à vous, missionnaires infatigables qui avez su maintenir parmi nous, dans tout son éclat, ce flambeau ardent de la foi ; guerriers intrépides qui avez porté haut et ferme le drapeau canadien ; courageux colons qui d'une main conduisiez la charrue et de l'autre armiez votre fusil ; louanges à vous tous, hommes généreux, qui avez établi sur des bases désormais inébranlables le glorieux édifice de notre nationalité.

Espère donc, ô Canada ; après un passé comme le tien, un peuple peut marcher vers l'avenir. Tes fils sont fiers de toi, ils se glorifient de leurs ancêtres et redisent comme eux : “ AIME L'HONNEUR ET VAS TON CHEMIN. ”

Nous prions respectueusement les Messieurs qui ne nous ont pas encore fait parvenir le montant de leur abonnement de vouloir bien régler ce petit compte dans le plus bref délai possible. L'œuvre entreprise par la VOIX DE L'ÉCOLIER et que des sympathies si nombreuses et si distinguées ont daigné encourager dès son début, n'a jamais eu, à nos yeux, le caractère d'une